

Quelques dates

8-23 février
Enquête à la ferme

11 février
Formation young breeders
au centre équestre.

Stage PNF
11-13 février
Apiformes

Stage PNF
12-13 février
Accompagner et former les producteurs à la stérilisation des produits fermiers
Aurillac.

13 février
Convention Adivalor
Paris.

Stage PRF
14 février
Changement climatique élevage CAP2ER
Rennes.

15 février
Raid Supelec
Arrivée à la Bergerie nationale.

10-11 mars
Professeurs de zootechnie
Dans le cadre du recrutement par la DGER.

Stage PNF
10-12 mars
Comptabilité et transition agroécologique

Stage PNF
11-13 mars
Élevage et changement climatique

14 mars
Journée portes ouvertes Formations

Pour découvrir les coulisses d'une animation et un projet pédagogique des apprenants. Pour en savoir plus sur les chevaux de trait, l'élevage ovin et le Service civique. Pour mieux comprendre la vocation d'un département de la Bergerie nationale... Bonne lecture !

Roland Delon, directeur de la Bergerie nationale

Zooms

Appui et Innovations

Suite >>>

Département Agricultures et Transitions



Patrimoines et Environnement

Suite >>>

Chevaux de trait : un patrimoine génétique unique au monde



Animation et Territoires

Suite >>>

Agri-vacances : enquête à la ferme



Élevages et Agriculture biologique

Suite >>>

Élevage ovin : la stratégie porte ses fruits



Organisation et Institutionnel

Suite >>>

Service civique à la Bergerie



Apprentissage et Formations

Suite >>>

Les apprenants réhabilitent l'arboretum



Zoom

Appui
et Innovations

Département Agricultures et Transitions

Un nouveau nom pour le département 3DFI de la Bergerie nationale, qui poursuit son appui à l'enseignement agricole et maintient l'animation de réflexions autour des sujets d'actualité.

Le département 3DFI change de nom pour devenir Agricultures et Transitions. 3DFI (Département Développement Durable Formation et Innovation) était issu de la fusion en 2008 de trois départements : département Agriculture Durable, département Territoires, département Tourisme Rural et Éducation à l'environnement.

Ce changement de nom reflète la volonté du département de s'adapter aux transitions agricoles, environnementales, sociétales et pédagogiques et d'en anticiper les conséquences.

« Appui et Innovations »

C'est l'une des six missions de la Bergerie nationale.

Appui parce que la Bergerie s'inscrit dans le Dispositif National d'Appui (DNA) en accompagnant les établissements de l'enseignement agricole technique.

Innovations parce que la Bergerie nationale, seule ou en partenariat, innove à trois niveaux : en pédagogie d'une part, dans la construction de projets nationaux et européens d'autre part, et enfin par la création et l'expérimentation de démarches et d'outils, en lien avec la recherche.

« Agricultures et Transitions »

Pour remplir cette mission d'appui et d'innovation, le département Agricultures et Transitions analyse, expérimente et forme dans les domaines des transitions écologiques, pédagogiques et éducatives.

Ces actions abordent aussi bien les questions agricoles et territoriales que la gestion des milieux naturels, forestiers, paysagers...



Le département Agricultures et Transitions réalise différents outils pédagogiques.

Zoom

Appui
et Innovations

Département Agricultures et Transitions (suite)

Domaines de compétences

Sciences et techniques du vivant

Le département Agricultures et Transitions contribue à la formation des personnels de l'enseignement agricole sur des thèmes précis comme le sol, le paysage, la biodiversité, l'alimentation ou l'élevage.

Il travaille au sein de réseaux de recherche et de développement liés à ces thèmes.

Pédagogie

Le département accompagne les établissements d'enseignement agricole sur des questions pédagogiques en lien avec l'agroécologie ou la durabilité.

Les entrées peuvent être l'agroforesterie, les systèmes alimentaires, l'utilisation des situations professionnelles en formation...

L'objectif final est d'armer les jeunes en formation pour qu'ils puissent mieux agir en situation professionnelle et mieux appréhender les transitions.

Ingénierie de projets

La Bergerie anime des réseaux d'établissements d'enseignement agricole pour financer, gérer et finaliser des projets, par exemple la réduction des intrants de synthèse (EducEcoPhyto), les circuits de proximité...

Le département participe également à des projets d'animation et de développement des territoires, que ce soit au niveau européen (EducLocalFOOD), national (dispositif Tiers temps) ou local (Projet alimentaire territorial du sud Yvelines).

Moyens d'intervention

Nos interventions sont de trois ordres :

- **Développement de projets** : EducLocalFOOD (projet européen de systèmes alimentaires locaux et durables), IDEA4 (mesure de durabilité des exploitations agricoles), PatsY (Projet alimentaire territorial du sud Yvelines)...
- **Accompagnement des établissements** sur site ou via le développement de réseaux et de séminaires.
- **Montage de formations** à la Bergerie nationale, en régions ou en établissements d'enseignement agricole.

Un nouveau nom donc pour un département dont l'activité reste toujours axée sur les interrogations et les attentes sociales liées à l'agriculture et plus largement aux métiers du vivant.



La Bergerie organise des formations et des séminaires de travail à destination des personnels de l'enseignement agricole.

Zoom

Patrimoines
et Environnement

Chevaux de trait : un patrimoine génétique unique au monde

Tout comme le Mérinos de Rambouillet, des chevaux de trait participent à la conservation d'un patrimoine vivant et à la vie de la Bergerie nationale.

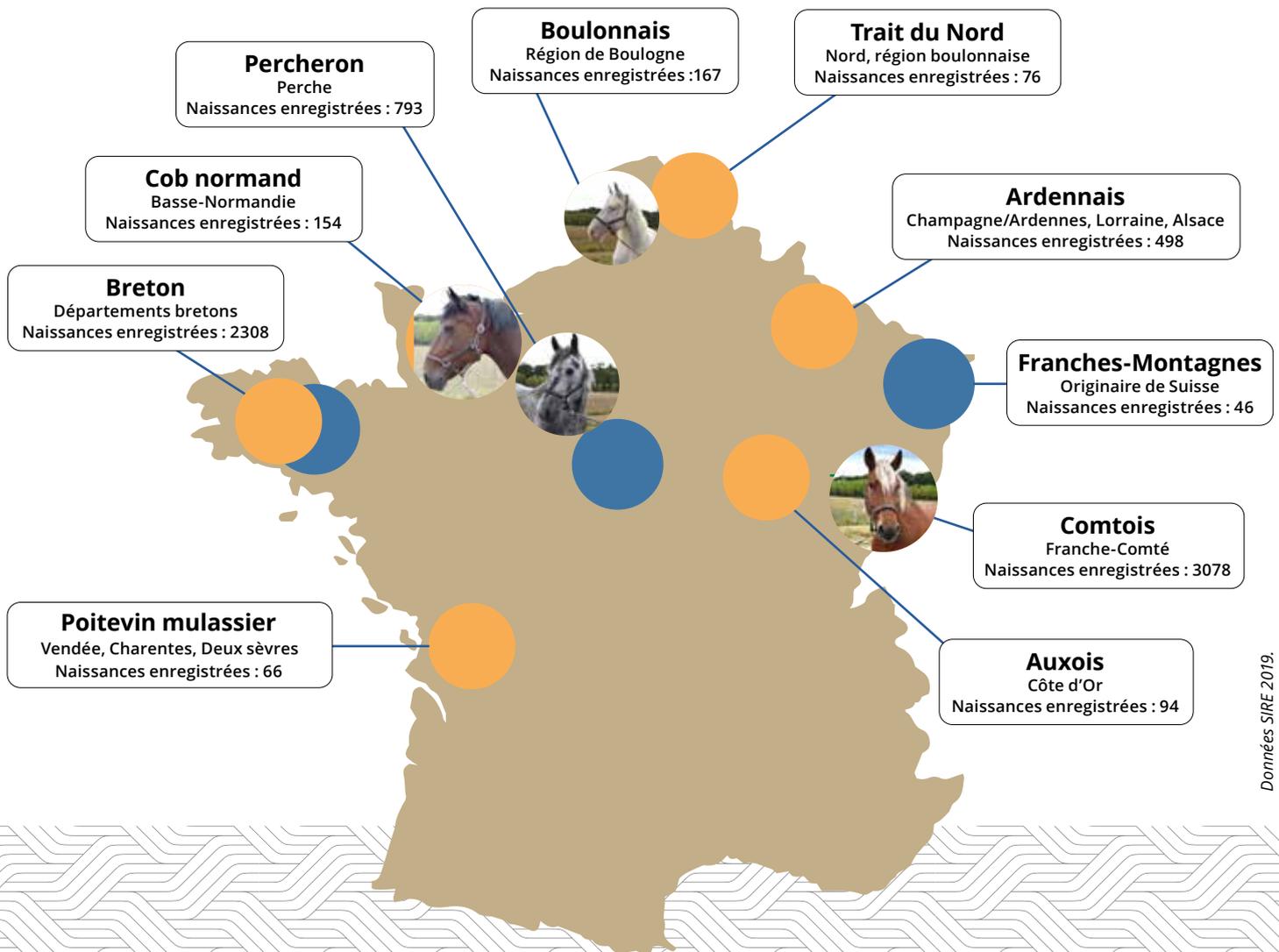
Dix races de chevaux de trait sont reconnues et gérées en France (dont 9 françaises). Les chevaux de trait étaient traditionnellement utilisés pour la traction animale, essentiellement pour les travaux agricoles. Après la seconde guerre mondiale, en raison de la mécanisation, la population de chevaux de trait a fortement diminué, les destinant alors principalement à la production de viande

chevaline. Ce changement d'orientation a conduit à alourdir leur morphologie au détriment de leurs capacités physiques. Depuis une vingtaine d'années, l'utilisation des chevaux de trait se réoriente pour partie vers des pratiques de loisir et de travail.

Les races de trait les plus représentées sur le territoire sont le Comtois et le Breton, principalement produits dans leurs

berceaux de race en Franche-Comté et en Bretagne, mais aussi dans des bassins de production comme les Pyrénées ou l'Auvergne, plus spécialisés en production bouchère. Quelques races ont aujourd'hui de très faibles effectifs, en particulier le Trait du Nord, le Poitevin et l'Auxois.

La Bergerie héberge quatre races (photos) et sept représentants sont présents.



Données SIRE 2019.

Les dix races de chevaux de trait reconnues et gérées en France (nombre de naissances enregistrées en 2019).

Zoom

Patrimoines
et Environnement

Chevaux de trait : un patrimoine génétique unique au monde (suite)

Placée sous la responsabilité de Bertrand Maurage, enseignant attelage, aidé de Stéphane Ghinamo, palefrenier, l'écurie se compose de :

- **Deux Percherons : Gaston et Ena.** Race la plus connue et la plus exportée, ce serait un arabe grossi par le climat et la rusticité des services auxquels il est employé depuis des siècles.

- **Deux Cobs normands : Rufus et Rose.** Relativement léger, il est le descendant des carrossiers du XIX^e siècle, cheval polyvalent, pouvant être attelé comme monté.

- **Un Boulonnais : Pistole.** Né du passage des armées de César, il a longtemps transporté la marée à Paris. C'est un cheval élégant, utilisé pour l'attelage de tourisme, les services de voirie.

- **Deux Comtois : Éva et Élite.** Cette race a hérité d'une endurance remarquable, de la puissance du cheval de trait et de l'élégance du demi-sang.

En plus du circuit de visite proposé dans la ferme, les chevaux exercent plusieurs missions au sein de la bergerie :

- **Appui à la formation :** les formations CAPa* (formation continue) et les Bac pro CGEH** bénéficient d'un module particulier "attelage" représentant 200 heures d'utilisation des chevaux de trait. Il s'agit d'un module complémentaire décidé par l'établissement, traduisant une vraie volonté de valoriser la discipline auprès de ses apprenants. Bertrand Maurage a pour objectif d'amener les apprenants à l'autonomie, afin d'être capables de promener des personnes en voiture hippomobile en toute sécurité. Les CAPa ont terminé leur module, « *Un très bon groupe* » indique Bertrand Mau-

* CAPa : Certificat d'aptitude professionnelle agricole.

** CGEH : Conduite et gestion de l'entreprise hippique.



Le percheron et le boulonnais dans l'écurie de la Bergerie nationale.

rage. Cette formation leur permettra de proposer une nouvelle activité dans leur future entreprise.

sireux de s'initier ou de se perfectionner dans cette discipline.

- **Attelage de loisirs :** des formations vont être proposées aux particuliers dé-

- **Découverte du domaine présidentiel :** le domaine de 800 ha est interdit au public. Une biodiversité floristique



Attelage en paire mené par Bertrand Maurage.

Zoom

Patrimoines
et Environnement

Chevaux de trait : un patrimoine génétique unique au monde (suite)

et faunistique singulière s'est développée dans ce domaine protégé depuis 200 ans et classé zone Natura 2000. Le seul accès possible pour le public reste l'accès en calèche, moyen de découverte écologique.

En projet, des calèches « thématiques », avec des thèmes liés à la biodiversité, au développement durable comme la gestion de l'eau, les plantes, l'histoire du domaine...

• Prestations d'entretien :

- Collecte des déchets : l'ensemble des containers à poubelles de la Bergerie est récupéré par le cheval pour être acheminé jusqu'au compacteur.

- Balayeuse : très utile en période hivernale pour nettoyer les allées de la ferme et retirer les feuilles mortes.

• **Débardage** : l'entretien du site nécessite une attention particulière à porter aux arbres. Certains sont simplement à élaguer, d'autres sont à abattre par sécurité. Débarder les bois pour les reprendre en bord de route doit se faire sans abîmer les parcelles. c'est le cas dans l'arboretum. Afin de respecter les orientations de l'établissement alliant respect de l'environnement et utilisation de la traction animale, le choix s'est porté sur le débardage à cheval afin de préserver les sols et les arbres.



Débardage dans l'arboretum de la Bergerie .

• **Organisation d'évènements** : ces multiples utilisations du cheval de trait apportent une certaine reconnaissance à la Bergerie dans le petit monde de la traction animale. Adhérente à l'ACTIF (Association pour le Cheval de Trait en Île-de-France), la Bergerie nationale participe à la promotion de la traction animale à travers différents évènements : Foire de Coulommiers (3 au 6 avril), Randonnées à Bouville (18 avril), à la Bergerie nationale (20 juin), Participation aux journées Agricultures et patrimoines à la Bergerie (19 et 20 septembre), Fête

de la Saint-Lubin à Rambouillet (26 septembre).

L'utilisation du cheval de trait reste une démarche de développement durable mettant en évidence la modernité de la traction animale.

Le cheval de trait participe au maintien de la biodiversité domestique et est un atout pour le développement durable. C'est également un auxiliaire de travail polyvalent avec un intérêt écologique, social et financier.



Ramassage des containers poubelles de la Bergerie.



Promenade en calèche dans la ferme de la Bergerie.

Zoom

Animation
et Territoires

Agri-vacances : enquête à la ferme

2020 commence mystérieusement avec l'animation des premières vacances...

À chaque période de vacances scolaires, différentes animations sont proposées à la ferme de la Bergerie nationale.

Durant celles d'hiver, du 8 au 23 février, une menace plane sur la Bergerie ! Les visiteurs sont invités à aider les détectives dans leurs investigations afin de mettre la main sur le coupable.

Au programme : enquête grandeur nature dans la basse-cour, l'écurie, la bergerie, l'étable et le labyrinthe.

Mais avant que le bureau des enquêtes n'ouvre ses portes, les animateurs de la ferme ont rivalisé d'inventivité pour concocter un scénario palpitant.

« Nous faisons appel à notre imagination - beaucoup d'imagination ! - en développant des idées farfelues toujours en lien avec l'agroécologie. Le thème du bien-être animal sera développé cette année » indique Loïc Daudigny, animateur scientifique. « L'objectif est de s'amuser tout en apprenant des choses de notre temps, en participant à la transition écologique en cours ».

Loïc prépare plus spécifiquement l'enquête dans le labyrinthe. Cette année, des espèces invasives et des ravageurs de cultures ont envahi le labyrinthe. Dans l'enquête, ces « méchantes bêtes » ont aidé le fameux voleur... Alors, il va falloir réfléchir, trouver des solutions pour lutter contre ces espèces, lire les panneaux pédagogiques. Les petits enquêteurs vont devoir apprendre à bien observer avant de prendre une décision déterminante pour l'enquête !

Chez les vaches, il faudra simplement remettre dans l'ordre les bonnes étapes de la traite pour le bien-être de nos vaches laitières élevées en agriculture biologique. Maëlle Patyn, animatrice nature, prépare l'enquête dans la bergerie. Il faudra identifier grâce au toucher les différents outils utilisés par le berger pour bien s'occuper du troupeau et retrouver l'objet oublié par le voleur.



Elsa Sanz, animatrice traction animale, s'occupe de l'enquête dans l'écurie. Elle joue le rôle d'une toute nouvelle arrivée chargée de faire un cours déjà écrit au tableau. Mais gros problème : un cheval a disparu ! Il faudra bien suivre le cours pour trouver les indices et le cheval.

L'enquête se poursuit dans la basse-cour : grâce aux empreintes digitales laissées par les ouvriers de la ferme et le voleur, il faudra retrouver l'objet recherché.

Ouverte à toute la famille, cette animation-jeu permet de découvrir l'environnement et les pratiques agricoles respectueuses de la nature mises en place à la Bergerie nationale.

Toutes les infos : <https://urlz.fr/bL8E>



Les animateurs Elsa Sanz, Loïc Daudigny et Maëlle Patyn.

Zoom

Élevages
et Agriculture
biologique

Élevage ovin : la stratégie porte ses fruits

Pâturage tournant,
calendrier de
reproduction,
croisement trois voies,
programme antibio,
valorisation des
produits...
Les ingrédients de la
réussite.

En 2019, le cheptel ovin de la Bergerie nationale est composé de deux troupeaux, le troupeau Mérinos de Rambouillet historique et le troupeau de race Romane.

Les effectifs actuels sont les suivants :

Troupeau Romane :

- 121 femelles Romanes
- 92 femelles croisées
- 5 béliers

Troupeau Mérinos :

- 163 femelles
- 42 béliers

L'élevage ovin a beaucoup évolué durant les dernières années, tout au moins au niveau de sa gestion. Plusieurs axes stratégiques ont été développés et conduisent aujourd'hui au retour de

performances techniques et économiques très satisfaisantes.

Maîtrise et diminution des coûts de production

La gestion du pâturage joue un rôle important dans la maîtrise des coûts de production. La mise en place du pâturage tournant sur une grande partie des lots d'animaux ainsi que la gestion des calendriers de reproduction per-

mettent aujourd'hui d'avoir des temps de présence en bergerie limités aux seules périodes d'agnelage. Les brebis passent donc en moyenne 10 mois par an à l'extérieur.

Le second levier actionné est la mise en place du croisement trois voies sur le troupeau Romane. L'enjeu est multiple, il permet à la fois d'améliorer la rusticité du troupeau et de limiter les risques sanitaires, d'obtenir des femelles moins prolifiques et donc de supprimer l'allaitement artificiel, d'obtenir des agneaux mieux conformés et donc mieux valorisés.

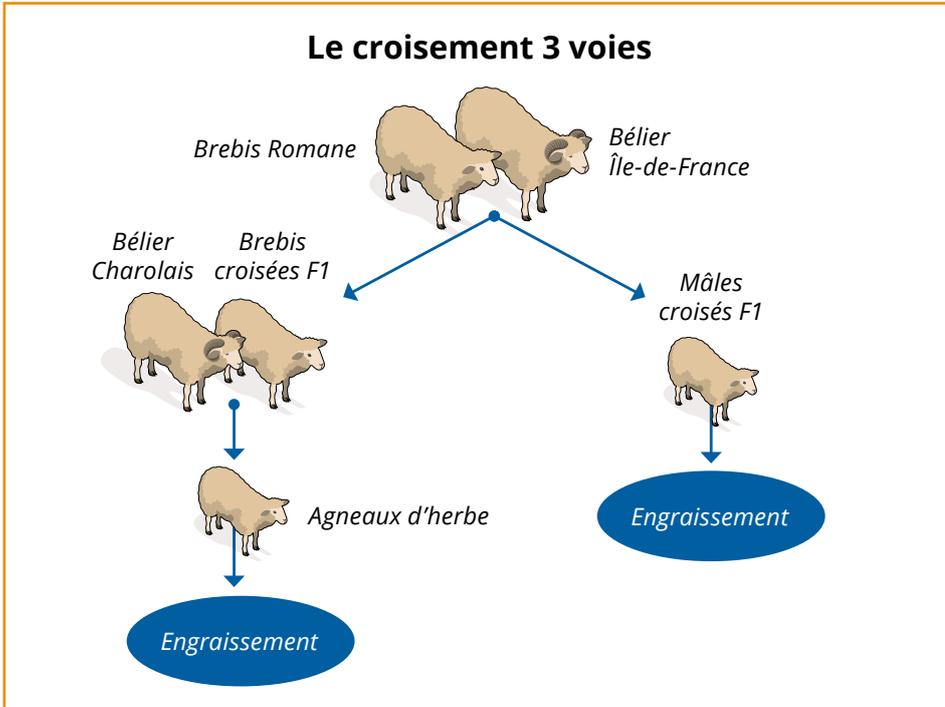
Troupeau Mérinos de Rambouillet : agnelage principal en janvier, repasse en croisement trois semaines plus tard.



Zoom

Élevages
et Agriculture
biologique

Élevage ovin : la stratégie porte ses fruits (suite)



Le schéma de reproduction des Mérinos a quant à lui été légèrement modifié, en ajoutant une repasse systématique en croisement. Quelques semaines après la lutte en race pure, nous ajoutons une période de lutte avec un bélier charolais ce qui permet de limiter le nombre de brebis improductives.

Gestion sanitaire

Le programme écoantibio ainsi que les perspectives de passage en AB nécessitent une réflexion autour des protocoles de soins et principalement de la gestion parasitaire.

La maîtrise du recours aux antibiotiques est indispensable, un travail a été réalisé avec le vétérinaire référent afin d'affiner au mieux les protocoles de soin. L'usage

de produits alternatifs (huiles essentielles, homéopathie...) est à l'étude et sera mis en place au plus vite.

Le parasitisme est le problème majeur en élevage ovin, la gestion du pâturage est bien sûr un levier important. L'incorporation de plantes à tanins (chicorée, plantain...) dans la flore des prairies a permis de limiter le niveau d'infestation de certains lots. La rotation des lots d'animaux sur les parcelles est à prendre en compte car elle peut, à elle seule, permettre de limiter fortement la pression parasitaire.

Les parasites externes sont surveillés de près, principalement pour le troupeau Mérinos, très sensible aux attaques de myiasas (dermatoses des moutons). D'autant plus que les canicules suc-

cessives ainsi que la prolifération de la mouche *Wolfahrtia magnifica* dans certaines régions cette année peut nous faire craindre le pire. La tonte tardive du troupeau ainsi qu'un protocole de traitement à base d'huiles essentielles ont permis à la fois de supprimer le recours aux produits insecticides et de limiter de manière importante le nombre d'affections.

Valorisation des produits en circuit court et de proximité

Le développement des filières locales ainsi que de notre boutique à la ferme a permis d'accroître considérablement la valorisation des troupeaux.

L'objectif fixé en 2017 était de commercialiser la totalité de la production en circuit courts et de proximité et donc de ne plus avoir recours au commerce de gros par l'intermédiaire de coopératives. C'est désormais chose faite !

L'étalement des périodes d'agnelage ainsi que la recherche de nouveaux modes de commercialisation permettent d'avoir une commercialisation plus régulière au cours de l'année.

La transformation de certaines catégories d'animaux (réformes, agneaux Mérinos...) en plats cuisinés ou terrines permet d'améliorer, dans certains cas, la marge de plus de 500 %.

Commercialisation en 2019	Nombre d'agneaux
Vente reproducteurs	20
Carcasse en GMS	140
Caissettes à la ferme	50
Vente au détail	10
Repas lors de manifestations	37

Produits transformés	Unités vendues en 2019
Terrines de Mérinos	4282
Plats cuisinés	1186

Zoom

Organisation
et Institutionnel

Service civique à la Bergerie

Émilie Allard, chargée de l'accueil des groupes à la Bergerie nationale, est référente Service Civique pour l'établissement. Explications.

Le Service Civique

C'est un engagement volontaire au service de l'intérêt général, ouvert aux jeunes de 16 à 25 ans, sans condition de diplôme. Il peut être étendu jusqu'à l'âge de 30 ans pour les jeunes en situation de handicap, seuls comptent le savoir-être et la motivation.

Son statut est un statut à part entière : les jeunes ne sont ni salariés, ni stagiaires, ni bénévoles. La relation qui les lie à la structure d'accueil n'est pas de subordination mais de collaboration.

Il a pour objectif de mobiliser les jeunes sur les défis sociaux et environnementaux, de leur proposer un cadre d'engagement dans lequel ils pourront mûrir, gagner en compétences et en confiance en eux, en s'impliquant dans un projet collectif au service de la population et en relation directe avec elle.

Il est indemnisé 580 € par mois. Il peut être effectué auprès d'associations, de collectivités territoriales ou d'établissements publics, pour une période de 6 à 12 mois, en France ou à l'étranger. Il n'est pas incompatible avec une poursuite d'études ou un emploi à temps partiel.

L'agrément

« Il faut tout d'abord obtenir un agrément (valable trois ans) auprès de l'Agence nationale du Service Civique (ANCV), ce qui a été accordé à la Bergerie nationale dans deux cadres : l'accompagnement à la vie scolaire dans le Pôle formation et la promotion de l'agroécologie et du patrimoine vivant et bâti. »

Les offres de mission

« Nous diffusons alors des offres de mission que nous diffusons via l'ANCV bien sûr, mais aussi par la MJC de Rambouillet, la Mission locale et les réseaux sociaux.

Jusqu'à présent, nous avons toujours donné des missions pour 8 mois, à 30 heures par semaine. En plus de l'indemnisation, nous offrons les déjeuners et l'hébergement le week-end quand les jeunes aident aux événements. »

Les jeunes à la Bergerie

« Depuis l'obtention de notre agrément en 2018, nous avons accueilli sept

jeunes : Tessa Dutertre, Elsa Témoin, Pierrick Blejean (qui a été embauché par la suite), Alice Jaouën, Prescilla Louet, Enzo Chegai et Laura Dupuis. Ces deux derniers sont actuellement en service : ils aident à l'accueil des scolaires, aux soins aux animaux, à l'animation pédagogique, à l'événementiel de façon générale. De plus, Laura participe à l'organisation de la Fête de la laine et de la tonte qui a lieu les 28 et 29 mars prochains. »

Aujourd'hui

« Aujourd'hui, nous avons une offre pour un encadrement périscolaire à partir de la prochaine rentrée scolaire. Nous avons déjà trois candidats, et les candidatures vont sans doute affluer en grand nombre, comme c'est souvent le cas pour cette période. C'est très difficile de choisir car tous sont intéressés par l'agroécologie, le monde du vivant ou le patrimoine. Entrent alors en jeu des critères de maturité, de capacité d'autonomie et de travail en groupe. »



Enzo Chegai, en mission d'appui à l'animation.

Zoom

Organisation
et Institutionnel

Service civique à la Bergerie (suite)



L'accueil de jeunes en Service civique à la Bergerie suit des objectifs locaux (cohésion sociale, solidarité en relation directe avec les publics, mixité urbains/ruraux...), mais l'établissement est également le lieu de formations effectuées par France Volontaires pour des jeunes partant en mission internationale.

France Volontaires

Association créée en 2009, France Volontaires est la plateforme française des volontariats internationaux d'échange et de solidarité. Sous la tutelle du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, elle développe des engagements volontaires et solidaires à l'international. Elle s'appuie sur un réseau d'Espaces Volontariats en France, en Afrique, en Asie en Amérique latine et en Océanie.

France Volontaires organise, réalise la promotion et diffuse l'information sur les dispositifs français et européens de volontariat à l'international (Volontariat de solidarité internationale, Engagement de service civique, Service volontaire européen...). Elle valorise les expériences, notamment pour le parcours professionnel des volontaires.

Avec le volontariat international, France

Volontaires promeut des valeurs d'engagement, d'intérêt collectif et de citoyenneté active (pour le développement durable, pour le climat...).

Afin de rendre le volontariat international plus équitable, France Volontaires développe aussi un programme de réciprocité, permettant à des jeunes étrangers d'effectuer une mission de service civique en France.

Avant, pendant et après les missions

Les candidats (en moyenne 25 par mission) postulent suite à des offres décrites sur le site de l'association. La sélection se fait par des entretiens croisés entre la structure d'accueil et France Volontaires. Puis un stage de groupe est organisé dans le mois qui précède le départ des missions qui durent de douze à vingt-quatre mois, parfois plus (moyenne de dix-huit mois).

Pendant leur volontariat, France Volontaires les suit (indemnisations, sécurité, couverture sociale...) et les aide à se réinstaller lors de leur retour.

L'association est une plateforme : elle regroupe plus de 30 associations et fondations (voir <https://urlz.fr/bLxb>).

Stages à la Bergerie

Plusieurs fois par an, 20 à 30 futurs Volontaires de solidarité internationale se retrouvent à la Bergerie nationale pendant cinq jours pour préparer leur séjour. Encadrés par la formatrice Annette Courteix, ils vont parfaire leurs connaissances (organisation, légitimité...), préciser l'objectif de leurs missions, aborder la posture d'un volontaire (rôle, gestion des émotions...) et partager des réflexions liées à l'interculturalité.

Pourquoi la Bergerie nationale ?

Séverine Laville, responsable du Développement des volontariats, dit l'intérêt de ces stages à la Bergerie : « *C'est un cadre qui nous correspond : de grands espaces extérieurs et des salles en cas de mauvais temps, avec des valeurs qui nous correspondent également. Nous sommes toujours très bien accueillis, avec beaucoup de souplesse par rapport à nos demandes... et on y mange vraiment bien !* »

Plus d'infos : www.france-volontaires.org

À gauche : Séverine Laville, responsable du développement des volontariats, Émilie Allard, référente Service Civique de la Bergerie nationale, Daro N'Diaye, représentant national de France Volontaires au Tchad et Annette Courteix, formatrice.

18 volontaires sur le départ s'exercent au cours d'un jeu de rôle. But de l'exercice : dans un milieu culturel différent, trouver une gestuelle adaptée pour communiquer, exprimer des intentions, une attitude pacifique...
Seuls mots autorisés : ceux complètement inventés.



Zoom

Apprentissage
et Formations

Les apprenants mobilisés pour la réhabilitation de l'arboretum

Chaque année, les secondes en Bac pro Conduite et gestion de l'entreprise hippique réalisent une action dans le cadre du « Stage collectif d'éducation à la santé et au développement durable » (SCESDD).

Encadrée par Catherine Polack (formatrice Éducation Sociale et Culturelle) et Arnaud Baraton (formateur en écologie), cette action est l'occasion de développer la pédagogie de projet en une vingtaine d'heures pour créer et réaliser un projet à valoriser au sein de l'établissement.

Le projet présenté doit prendre en compte un ensemble d'objectifs :

- Améliorer la qualité de l'écosystème urbain,
- Modifier les comportements,
- Développer le partenariat dans les projets,
- Favoriser une approche citoyenne et participative en faveur de la protection de l'environnement,
- Répondre aux injonctions du référentiel de formation,

ceci afin de proposer des actions pérennes d'intérêt pédagogique pour les jeunes et d'utilité écologique pour le territoire.

Il s'agit cette année de réhabiliter l'arboretum en « parcours pieds nus ». Cet espace a été imaginé et commandé par Louis XVI pour introduire des espèces végétales exotiques, comme il l'avait fait pour la ferme expérimentale.



Désencombrement du ru encadré par Catherine Polack, formatrice.

Cet espace a traversé les siècles et doit être revalorisé.

Outre les partenaires financiers sollicités, Frédéric Drieux, responsable de l'animation à la Bergerie, a souhaité associer les apprenants du Pôle Formation pour les travaux nécessaires à la transformation de cet espace en forêt-jardin.

A ce jour, il est prévu le déroulement des opérations suivantes :

- Abattage des arbres et remise en état,

- Terrassement du parcours pieds nus,
- Installation des infrastructures (chalet, arrivée d'eau, palissade...),
- Plantation de la forêt-jardin.

Dans le cadre de ce projet, les apprentis des deux classes de seconde Bac Pro CGEH ont déjà commencé la remise en état du site : affleurement d'un rocher, ramassage des branchages suite au débardage à cheval, nettoyage du ru et de ses abords.

Ce projet permettra aussi de contribuer à la conception et à la réalisation d'ateliers écologiques qui seront intégrés au parcours pieds nus, comme la construction de nichoirs, l'implantation d'un hôtel à insectes, la construction de haies écologiques (construction déjà commencée par Sylvain Darras, responsable



Affleurement des roches encadré par Sylvain Darras, responsable espaces verts.

Zoom

Apprentissage
et Formations

Les apprenants mobilisés pour la réhabilitation de l'arboretum (suite)

des espaces verts) et autres réalisations suivant la créativité des apprentis.

Du point de vue de l'adéquation avec les référentiels du diplôme, ces activités vont donner lieu à une exploitation en classe dans deux modules :

Écologie

La réhabilitation de l'arboretum est l'occasion de rendre concret l'objectif numéro un de ce module « Repérer des enjeux et des services liés aux êtres vivants dans leur environnement ».

De plus, cet espace étant un ensemble d'écosystèmes divers, c'est le support idéal pour identifier des relations entre les êtres vivants et leur milieu. Cet espace permet aussi de caractériser les différentes composantes environnementales (autres sous-objectifs de ce module).

Il sera donc proposé aux apprentis de réinvestir leurs observations lors de ce chantier en SCESDD pour alimenter les cours d'écologie effectués en classe.

Éducation Socioculturelle

Le projet Arboretum est en parfaite cohérence avec l'objectif 2 du module « s'initier à différentes formes d'expression et de communication pour participer à la vie sociale et culturelle locale ».

Il s'agit, en effet, de réaliser des travaux d'expression et de communication, puis d'utiliser ces travaux dans le cadre d'un projet collectif.

Les apprentis réaliseront un portfolio pour communiquer sur le projet : qu'est-ce qu'un arboretum, qui en a eu l'initiative, comment le revaloriser et qui participera.

L'évolution du chantier sera illustrée par des photos prises par les apprentis eux-mêmes. Une vidéo devrait également être montée afin de montrer les réalisations de nos jeunes lors des journées portes ouvertes du Pôle formation.



Un chantier aussi pour la cohésion sociale.

Ce projet offre aussi d'autres perspectives potentielles d'intérêts pédagogiques :

- Pour les apprenants en Certificat d'aptitude professionnelle agricole, l'entretien des espaces verts, compétence validée en Unité Capitalisable,
- Pour les apprenants en Brevet de technicien supérieur agricole, la réalisation d'un Projet d'Initiative et de Communication évalué en contrôle en cours de formation.



Arnaud Baraton, Catherine Polack et l'équipe d'élagueurs de Harlay Paysages.



La place du cheval de trait dans le développement durable.